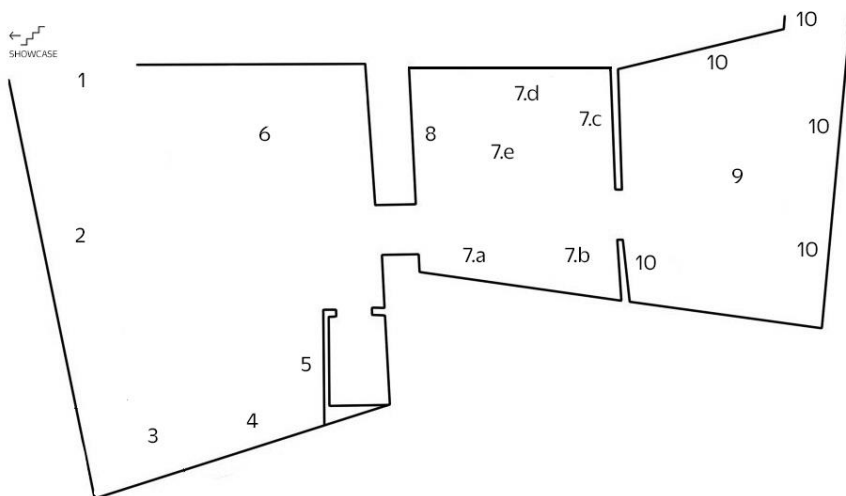


Plan des salles



1..... Les enfants de Diane, Entre chiennes et loups – 2026

Tissus, broderies et strass, 450 cm x 335 cm

2..... Christian Boltanski, L'Ours jaune – 1977

Photographie, 100 x 100 cm

Collection Institut d'art contemporain de Villeurbanne/Rhône-Alpes

3..... Marie Losier, Eat my Make-Up! – 2005 - 2019

Vidéo de 6 min. (2005), 16mm numérisé

Gâteau en silicone 58 x 58 cm

4..... Lucie Malbéqui, Pâte sablée, myrtille, framboise et sirop – 2022

Estampe 29,7 x 42 cm, 25/50 exemplaires

Multiple réalisé dans le cadre de la résidence l'envers des pentes

5..... Hugo Capron, Feu d'artifice (magma) – 2024

Huile sur toile, 304 x 51,5 x 3,7 cm

6..... M'barka Amor, Quand madame Bovary reçoit Fatima. Non, je ne viens pas – 2024

Grès, terres, porcelaines émaillées, vaisselle Watteau, couverts sculptés, dimensions variables

Collection privée

7..... Romane Charlot, Ça tourne – 2024

- a. **Diamant vert verre**, verre, acier et étain, 70 x 60 x 30 cm
- b. **Helsix**, verre, acier et étain, 50 x 30 x 160 cm
- c. **À bout de souffle**, verre, acier et étain, 40 x 20 x 70 cm
- d. **Tintement jaune**, verre soufflé, 40 x 40 x 50 cm
- e. **Roule toujours**, sphère en verre soufflé, acier, cuir, 200 x 30 x 60 cm

8..... Romane Charlot, L'air du temps – 2026

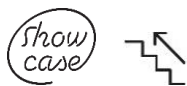
Bois, étain, cuivre, verre, 57 x 65 cm

9..... Tony Regazzoni, Blue (Da Ba Dee) – 2022

Installation picturale in situ et laser, rideaux pvc, polystyrène, lumières noires. Dimensions variables

10..... Tony Regazzoni, On achève bien les discos – 2022

Sérigraphies imprimées sur *dancefloor*, peinture (cinq d'une série de six) et vidéo, 40 min



L'antre de la gentiane d'Eva Pelzer

Sortie de la résidence **Alpages**

en partenariat avec l'envers des pentes et Villa Glovettes

L'exposition *Festivement vôtre* est organisée à l'occasion des 40 ans de la Halle et fait partie d'un cycle¹ qui explore la fête comme un espace multiple : à la fois moment de joie partagée, de défolement social et de liberté revendiquée.

La fête est avant tout une parenthèse ludique, un moment récurrent de joie et de plaisir qui sort de l'ordinaire. On célèbre des anniversaires, on commémore des événements marquants ou encore on prend le temps de ne rien faire d'autre que de s'amuser. La fête est également un territoire d'expression, un lieu où les corps se libèrent, où les normes vacillent, où la musique et la danse deviennent des langages d'émancipation. C'est un temps pour l'extravagance et l'être ensemble.

Le titre est choisi comme une salutation à la fois amicale et engageante. Transposant un langage épistolaire, *Festivement vôtre* se place sous le signe de l'invitation et de la communion, car toute envolée festive est toujours collective, partagée et à partager, même quand elle émane d'un enthousiasme personnel. Ainsi, le public est convié à parcourir un « show » séquencé par trois archétypes festifs et une entrée en matière marquante.

On pénètre donc dans l'exposition en traversant un rideau de cabaret réalisé pour l'occasion par le collectif **Les Enfants de Diane**. Seuil symbolique et réversible, il présente des figures multiples, tantôt lumineuses, tantôt nocturnes. Le collectif, formé à la sortie des études aux beaux-arts, se place sous le signe de la déesse de la chasse et de la lune, du monde sauvage et de la féminité. On retrouve diverses effigies de cette figure mythologique aux nombreux visages dans l'œuvre **Entre chiennes et loups**². Le rideau se compose, selon que l'on entre ou que l'on sort de l'exposition, d'une face diurne — célébrant l'oisiveté et la douceur dans la nature — et d'une autre nocturne — qui exalte l'exubérance et l'étrange. L'œuvre textile matérialise l'esprit qui anime le collectif, connu principalement

¹ Un week-end festif et un finissage sont prévus les 12-13 juin et le 4 septembre. Ces temps amplifient les thématiques abordées dans l'exposition pour que la fête ne soit pas qu'une thématique, mais qu'elle s'expérimente aussi, ensemble.

² Réalisée à six mains par Ophélie Demurger, Hélène Hulak, Lucie Malbéqui et imaginée avec les autres membres du collectif Léna Bokobza-Brunet, Cody Debord, Florence Dolle, Valentin Godard, Edwin Halter, Alisson Schmitt.

pour ses performances drag³. Ainsi, des broderies émergent des figures mutantes, aux contours humains, animaux ou fantasmatiques.

Ces personnages sont tout aussi familiers qu'indiscernables.

Le parcours s'articule ensuite en « trois salles, trois ambiances ». La première joue avec les codes de la réception, de la célébration et de la fête d'anniversaire.

L'œuvre de jeunesse **L'Ours jaune** de **Christian Boltanski** offre une composition sur fond noir d'où se détachent des objets qui ramènent à l'enfance. L'artiste les choisit en raison de leur force symbolique immédiate et de la valeur sentimentale qu'ils peuvent dégager. Pour le citer, cette photographie tient « un peu le même rôle que le jouet pour l'enfant : images codifiées et collectives de la réalité, elles sont aussi, chez chacun, déclencheurs d'histoires particulières ». Cette nature morte contemporaine, résolument nostalgique, nous transporte vers un moment de bonheur passé, vers l'insouciance et la simplicité.

Plus loin, on est attirés par une musique engageante et on découvre un film au titre évocateur, **Eat my Make-Up !**. Sur la surface d'un fraisier, un film tourné en 16mm nous montre des personnages burlesques prenant du bon temps sur la terrasse d'un immeuble new-yorkais, avant que le goûter ne dérape à cause de l'insistance d'une mouche. Ces demoiselles déchaînées sont l'artiste elle-même, **Marie Losier**, accompagnée de la fine fleur du cinéma expérimental américain — George Kuchar, Jason Livingston et Paul Shepard. Le brio de ce groupe d'ami-es⁴, leur joie et le non-sens de leurs actions donnent au film toute la force de la joie spontanée et du rire instinctif et contagieux.

Un **Feu d'artifice**, éclatant et étincelant, se distingue dans la salle par son format et sa force visuelle. **Hugo Capron** a peint de nombreux feux d'artifice. Dans son travail, le peintre s'approprie une image — végétale, animale, paysagère ou plus abstraite — et la reproduit sans relâche. Chaque nouveau tableau, exécuté dans un seul élan, varie par la composition et les couleurs jusqu'à ce que le sujet soit maîtrisé et que, en conséquence, la série se

³ Le ciné drag-show *Titanic* est à découvrir le 12 juin à 21h.

⁴ Le documentaire *Felix in Wonderland* est à découvrir le 4 septembre à 19h. Il s'agit du portrait fantastique d'un autre artiste de l'entourage de Marie Losier, Felix Kubin – compositeur et DJ allemand.

termine d'elle-même. L'artiste confie que, parmi tous les motifs qui constituent son œuvre, celui-ci ne s'épuise pas et revient sans cesse dans sa pratique. Véritable feu de joie, tant pour les personnes qui le regardent que pour l'artiste qui l'a créée.

Artiste membre des Enfants de Diane, **Lucie Malbéqui** déploie une authentique esthétique de l'hospitalité ; ses œuvres performatives et sculpturales sont tournées vers la convivialité et le partage. L'estampe ici présentée a été réalisée à la suite d'une résidence en refuge⁵. La tarte aux myrtilles est l'image classique d'un goûter en altitude, mais aussi une invitation à prendre un peu de temps ensemble — prétexte à une conversation avec un·e inconnu·e de passage après une randonnée.

Enfin, on découvre une grande table dressée de manière tout aussi élégante que décalée. **M'barka Amor** imagine et met en forme la rencontre impossible et fantasmée de Madame Bovary et de *Fatima*. Ces deux personnages littéraires qui deviennent les icônes de deux mondes que tout oppose et ne seront pas assis autour de cette table tant que la divergence persiste. L'artiste a l'habitude de composer avec des images et des références culturelles variées : elle alterne des codes académiques à des esthétiques minoritaires et propose une œuvre qui fait croiser récit(s) personnel(s) et mémoire collective. Ici encore, M'barka Amor pose le décor d'une histoire qui n'advientra jamais, d'une rencontre essentiellement marquée par l'écart et la volonté de *Fatima* de « ne pas vouloir vous rendre visite tant que rien n'est réparé »⁶.

On change d'atmosphère pour arriver dans un théâtre d'ombres et de lumières. Les sculptures de **Romane Charlot** en verre soufflé ou en vitrail, ainsi qu'un tableau en bois évocateur, nous plongent dans une ambiance foraine aussi bien sensationnelle que délicate. Les titres des pièces insufflent le ton d'un récit onirique, donnant des indices sur la nature possible des objets. S'inspirant de l'univers du cirque de la toute fin du

⁵ Avec l'association l'envers des pentes, partenaire également du show-case d'Éva Pelzer à visiter aux mêmes dates, Place de la Halle.

⁶ Référence tirée du recueil « Lettres de Fatima à Madame Bovary. Non, je ne viens pas ! » de M'barka Amor, qui accompagne l'installation. À consulter ici : www.mbarkaamor.org/son#son-lettres-de-fatima-1

XIXe siècle — ce même milieu qui a mis au point des tours et des machines ayant anticipé l'avènement du cinéma —, l'artiste propose une installation suspendue entre formes et couleurs qui se réfractent dans la salle. Reflets et projections se démultiplient sur les murs tels des peintures de lumière. Dans cette pénombre nuancée, chaque objet a un double, et ces sculptures sont autant des dispositifs d'illusion que des ustensiles à émerveillement.

Les derniers espaces sont investis par **Tony Regazzoni**, qui transforme le centre d'art en temple du kitsch et du disco avec une installation immersive sublimant, à force de basses et de lasers, des lieux en voie de disparition : les boîtes de nuit rurales. **Blue (Da Ba Dee)**, hommage au célèbre titre d'Eiffel 65, est à la fois une peinture murale fluorescente inspirée du *tuning* et une atmosphère sulfureuse. L'installation se complète avec des sérigraphies et le film **On achève bien les discos**, qui retrace un voyage exploratoire et presque archéologique dans des discothèques abandonnées du nord de l'Italie. Empruntant l'esthétique d'un milieu populaire et périphérique, souvent dénigré, l'artiste propose un environnement qui rappelle les intérieurs de ces architectures désuètes, tout en les prenant comme catalyseur de questionnements anthropologiques et, au final, politiques. Loin du glamour des clubs des grandes villes, ces discothèques de proximité permettaient la rencontre et le lâcher-prise. Si ces hauts lieux de la fête et du « être ensemble » s'effacent, où se retrouver pour se défouler, rire, s'aimer ?

La visite s'achève sur cette invitation à l'allégresse, qui met aussi en lumière les énergies apparemment contradictoires qui composent la fête : l'euphorie et la tension, la célébration et la subversion, l'insouciance et la détermination. Les œuvres réunies exhortent à ressentir ce battement commun, cette pulsation qui nous relie dans un même élan, questionnant les frontières entre plaisirs individuels, sociabilité et action collective.

Les artistes

M'barka Amor (1972) est diplômée de l'École des Beaux-arts de Lyon, elle poursuit un travail plastique protéiforme qui s'ancre dans une pratique de dessin et d'écriture, et qui se déploie également par le biais de la performance, de la vidéo ou encore des installations. M'barka Amor met la mémoire, les témoignages de l'histoire coloniale et de ses conséquences au centre de sa réflexion artistique. Elle n'a de cesse de questionner la société contemporaine à travers son corps politique et la langue comme moyen d'écriture d'un nouveau récit de l'histoire de l'immigration en France.

Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions collectives et notamment, en 2024-2025, à Cité internationale des Arts, Paris ; à l'Institut des Cultures d'Islam, Paris et à La Galerie, CAC Noisy-le-Sec ; à Manifesta, Lyon. Parmi ses expositions personnelles récentes, on cite, en 2023, *Le Rêve de l'Autre* au Centre d'art Madeleine Lambert à Vénissieux et *Démêle, Discipline et Nourrit Intensément* à la Fondation H, Paris en 2021.

mbarkaamor.org

Christian Boltanski (1944-2021) est aujourd'hui reconnu comme un des principaux artistes contemporains français. Son œuvre se caractérise par un foisonnement des matériaux et des médiums. Tous les objets et images que l'artiste convoque dans son travail apparaissent comme les reliques du souvenir d'existences passées.

Lauréat de plusieurs prix internationaux, il a exposé dans le monde entier et est représenté dans de nombreuses collections. Les dernières années, Christian Boltanski a privilégié essentiellement de grandes installations, telles que *Personnes* à la Monumenta (Grand Palais, Paris, 2010) ou *Chance* à la Biennale de Venise (Pavillon français, 2011). Il a travaillé également à des œuvres permanentes, de vastes projets évolutifs, comme *Les Archives des cœurs* dans l'île de Teshima au Japon ou *Les Dernières années de Christian Boltanski* sur l'île de Tasmanie en Australie. En 2020, le Centre Pompidou lui consacre une grande exposition conçue par l'artiste lui-même.

i-ac.eu/fr/artistes/203_christian-boltanski

Hugo Capron (1989) transpose en peinture le plaisir de la série et de la variation, réalisant ses toiles d'un seul jet, sans repentir, selon des équations techniques précises. Son séjour à la villa Kujoyama, Kyoto, en 2019 marque un virage : il se tourne vers des sujets classiques et anonymes, puisés dans l'histoire de l'estampe et de la peinture. Ses palettes, fruit de recherches minutieuses auprès de fournisseurs du monde entier, se déploient sur la toile en jus, matières et surépaisseurs lumineuses qui révèlent la vitesse d'exécution.

Diplômé de l'ENSAD Dijon, il est lauréat en 2021 de la Bourse Révélation Emerige. Son travail a été exposé à l'Hôtel des Arts de Toulon, au CRAC de Montbéliard, à la Collection Yvon Lambert d'Avignon, au Frac Bourgogne et au Consortium à Dijon. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections privées et institutionnelles françaises et internationales. Il réalise également des peintures *in situ* monumentales comme par exemple à Villa Noailles, Hyères ou encore sur la façade d'une maison du centre-ville de Saint-Nazaire.

Il est représenté par la galerie Semiose.

www.instagram.com/hugo_capron_

Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2024, dans l'atelier de Nathalie Talec, **Romane Charlot** (2000) se forme parallèlement au vitrail auprès d'Hélène Braud et au verre soufflé à Meisenthal. Sa pratique s'articule principalement autour d'installations de sculptures en verre coloré, à mi-chemin entre objets, instruments et machines. Nourrie par une mémoire ouvrière et populaire et par une approche intuitive qu'elle nomme « bricologie », son travail interroge les formes collectives de création, la frontière entre artisanat et production industrielle, et les moments où la communauté se rassemble pour produire ou célébrer.

Elle a présenté ses installations et performances au centre d'art Le Kiosque (Mayenne), au Château de Champs-sur-Marne et à la Galerie HD et aux Beaux-Arts de Paris. En 2025, elle est lauréate d'un appel à création dans le cadre du programme « Un immeuble, une œuvre » avec Action Logement Seqens. Elle est actuellement résidente à la Villa Bellville, Paris.

romanecharlot.com

Les enfants de Diane est un collectif né en 2018 à Lyon, porté par d'ancien·ne·s étudiant·e·s des Beaux-Arts. Leur travail mêle performance, fabrication d'œuvres, cabaret et culture drag. Se revendiquant descendant·e·s de Diane-Artémis, déesse aux mille poitrines et magicienne du clair de lune, iels investissent aussi bien les white cubes des musées que les bibliothèques municipales et les scènes des bars de nuit. Leur pratique est alternative, au sens électrique du terme : produire de l'énergie dans un mouvement continu entre le trop et le trop peu, augmenter leurs corps de signes appartenant à d'autres, étant toujours plus qu'eux-mêmes.

Depuis 2026, leur répertoire de Ciné-Drag a donné naissance à un second collectif, Les Supers 8 avec **Léna Bokobza-Brunet, Cody Debord, Ophélie Demurger, Florence Dolle, Valentin Godard, Edwin Halter, Hélène Hulak, Lucie Malbéqui** et **Alisson Schmitt**. Les artistes se mêlent dans ce cadre cinéma, cabaret et performance collective : les projections, entrecoupées de *lip-syncs*, de chants et de moments interactifs, s'inscrivent dans la tradition du cinéma forain à l'époque de Méliès, faisant de chaque séance une célébration vivante et collective autour de films ancrés dans l'imaginaire populaire et collectif.

www.instagram.com/lesenfantsdediane

Marie Losier (1972) est artiste et réalisatrice. Née en France, elle a vécu 23 ans à New York, où elle a fait ses premières armes dans le théâtre aux côtés de Richard Foreman avant de plonger dans le cinéma underground au contact des frères Kuchar, qui lui apprennent à utiliser la caméra Bolex 16mm. Ses films sont des portraits intimes, poétiques et ludiques mêlant documentaire et artifice, travestissement et bande-son asynchrone où les personnages sont souvent d'autres artistes, musiciens, cinéastes...

Ses œuvres sont présentées dans de multiples salles de cinéma, musées, galeries et festivals dont celui de Cannes, Berlin, Rotterdam, Tribeca, Cinéma du Réel, Locarno...

En 2018, le MoMA, New York lui consacre une rétrospective et fait l'acquisition de ces films. Elle montre son œuvre filmique au Jeu de Paume, Paris et à la Cinémathèque d'Athènes en 2019. Elle expose également dessins, monotypes et installations à la Fonda-

tion Ricard, Paris au MAC VAL, Vitry-sur-Seine, au Creux de l'enfer, Thiers et au Transpalette, Bourges ainsi qu'à la Galerie Solar au Portugal.

Elle est représentée par la galerie Anne Barrault.

marielosier.com

Tony Regazzoni (1982) grandit dans le massif du Jura avant de se former à l'ENSA Dijon et à l'ECAL Lausanne. De la rencontre entre sa culture rurale et le milieu *queer* urbain qui l'accueille émerge une réflexion sur le kitsch comme marqueur politique et social. Son travail — installations immersives, sculptures, images recyclées ou filmées — dresse le portrait d'une civilisation tournée vers la conquête, la performance et les loisirs. Il explore avec constance les imaginaires festifs, la club-culture et la culture populaire.

En 2025, il présente *High Energies* à la Galerie Éric Mouchet, Paris. En 2024, il participe au Nouveau Printemps, Toulouse, ou encore à la Nuit Blanche au FRAC Île-de-France. Récemment, il a exposé au Voyage à Nantes, au CAC Chanot, Clamart. Son travail a également été présenté à Lafayette Anticipations, Paris, au Musée des Beaux-Arts de Rennes, au Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, au Mucem, Marseille. Cet été, il participe à la Biennale de Bonifacio en Corse.

Il est représenté par la galerie Eric Mouchet.

Depuis 2023, il est le co-fondateur du Café Marylène, café culturel au cœur du Trégor finistérien.

tony-regazzoni.net

L'équipe pour l'exposition :

Giulia Turati..... curatrice, directrice du centre d'art
Jonathan Ferrara, Amélie Delaigue..... médiateur·ice culturel·le
Séverine Gorlier..... régisseuse de l'exposition
Nais Charlery, Iris Denneulinassistantes de montage

Bureau de l'association :

Marie-Françoise Riboulet..... présidente
Carole Aftalion, Dominique Delattre,.....co-secrétaires
Amélie Brunsvick, Marc Remiseco-trésoriers

Médiathèque intercommunale, la Halle :

Cédric Achar..... responsable de la médiathèque
Fabienne Alexandre, Delphine Choulet..... bibliothécaires



40 ans, ça se fête !

Nous avons imaginé une programmation événementielle pour l'anniversaire de la Halle. Elle rythme les temps d'ouverture des expositions amplifiant les thématiques abordées et proposant des moments de festifs pluriels.

★ Week-end festif 12 et 13 juin 2026

Au programme : ciné drag-show, ateliers et visites, marathon littéraire et culinaire, buffet performatif et dégustatif, concerts...

Programme détaillé : www.lahalle-pontenroyans.org/spip.php?article236

★ Finissage vendredi 4 septembre à partir de 18h30

Visite exposition et projection de *Felix in Wonderland* de Marie Losier.

Événements gratuits, organisés par le centre d'art et la médiathèque intercommunale en partenariat avec le réseau Pass'thèque, le Collectif Calcaire et avec la complicité de l'École Supérieure d'Art et Design-Valence.

& aussi



L'antre de la gentiane d'Éva Pelzer

Sortie de la résidence **Alpages**

en partenariat avec l'envers des pentes et Villa Glovettes